

LE JOUR, 1945
20 Février 1945

CHOSSES DU JAPON

Avec le bombardement aérien de Tokyo et de Yokohama, les îles Volcanos sont dans les dépêches. Les Américains ont débarqué à Iwojima. Voilà le Japon touché dans ses métropoles, dominé dans ses propres mers, écrasé par la machine de guerre américaine en son épanouissement métallique et sonore.

Pour les Volcanos, ces sont entre les Mariannes et les Bonins, des îles infinitésimales au niveau du Tropique. Mais, ces îles de rien prennent une importance extrême ; elles sont l'escale, du navire et de l'avion, dans le Pacifique sans fin où un e poussière d'îles n'est que le témoin dérisoire d'un continent immergé.

Le Japon solennel, celui des Daïmos et du Shogun, le Japon du Mikado en redingote et chapeau haut-de-forme, passe aujourd'hui par une terrible épreuve ; et ce n'est que l'avant-goût de ce qu'on lu répare pour demain.

La destinée de ce peuple d'Extrême-Asie est vraiment très surprenante. Epais à côté du Chinois, le Japonais est un homme de la mer ; durant des siècles il a vécu une vie très dure, une vie d'insulaire à l'étroit, nourri de poisson cru ou séché et de riz et forcé de lutter pour sa vie ; tandis que le Chinois, tout le long des grands fleuves bordés de terres chaudes faisait figure de sybarite. Mais qu'on songe à cela : l'insulaire nippon, ce petit homme aux jambes courtes, aux épaules trop larges, ce personnage un peu burlesque, métamorphosé de 1868 à nos jours de telle manière, qui a pu et osé entreprendre et poursuivre une lutte où ses adversaires sont l'Empire britannique et l'Amérique ensemble, (en peut-être attendant d'autres forces qui n'oublient pas qu'il les a affrontées et vaincues).

Il y a un contraste saisissant entre le Japon classique, le Japon littéraire, et la sombre histoire qui s'écrit maintenant autour des îles et sur les mers du Japon ; le Japonais, fanatisé plus qu'aucun homme va partout au-devant de la mort avec son instinct plus qu'avec son intelligence.

« *Quinze cents bombardiers, chasseurs-bombardiers et avions lance-torpilles, se relayent sans arrêt au-dessus de l'archipel japonais* » (communiqué de l'amiral Nimitz). C'est beaucoup pour des maisons en papier et pour des cerisiers qui préparent leurs fleurs. Le Japon doit connaître déjà une vaste détresse. D'une île à l'autre, d'un bond à l'autre, il va être atteint dans ses œuvres vives, et l'on assistera à la mort violente du peuple le plus méfiant et le plus secret de l'univers...

On ne verra plus vraisemblablement des Japonais en redingote et en haut-de-forme, pêchant à la ligne, la carpe, dan ses étangs de l'Empereur ; on ne les verra plus se livrant dans cet incroyable attirail, à des jeux innocents et champêtres, pour obéir au protocole le plus sévère du monde...

Le Japon, lui aussi, a pêché par orgueil.